Castellum

R. Rebuffat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2073>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2073](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2073)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1993

Pagination : 1822-1833

ISBN : 2-85744-581-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

R. Rebuffat, « Castellum », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 12 | 1993, document C29, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2073> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2073>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Castellum

R. Rebuffat

- 1 Nous trouvons dans notre liste de Castella forcément incomplète (cf. *infra*) deux castella militaires assurés, Castellum Dimmidi et Tamuda, et une soixantaine de « civils ». Il faut en effet certainement rayer de la liste des forts militaires le castellum de Ras el Aïn Tlalet, ainsi que le castellum Thigensium. Il va sans dire que les considérations stratégiques suscitées par la présence de ces pseudo-forteresses n'ont pas de raison d'être.
- 2 Le nombre de 60 (environ) bourgades connues comme castella peut sembler considérable, mais il est en réalité infime par rapport à la réalité. Même si les 83 castella qui au temps d'Auguste dépendaient de Carthage (CIL X 6104, cf. VIII 23599) ont pu changer ultérieurement de statut, on se rend compte par un tel chiffre du nombre d'agglomérations qui ont pu en Afrique mériter ce nom. Ainsi en 172 av. J.-C, les Carthaginois viennent se plaindre à Rome (Tite-Live 42, 23, 2) : *amplius septuaginta oppida castellaque agri Carthaginensis... Massinissam ui atque armis possedissee*. Il s'agit de villes et de bourgades, non bien sûr de villes et de fortins. Ce sens est bien vu par S. Gsell, *HAAN* V, p. 240, avec les références à Salluste Jug. 54, 6 ; 87, 1 ; 89, 1 ; Bell. Afr. 2, 6 : 6, 7 ; 26, 5 ; Justin 22, 5, 5. Ajoutons que dans le castellum de la Moulouya (Jug. 92) perché sur un sommet presque inaccessible, il y a des femmes et des enfants, ce qui prouve que ce n'est pas un « fortin », comme on le croit si souvent, mais un hameau fortifié.
- 3 Nous avons pu établir une relation entre une partie des noms attestés par l'épigraphie et les toponymes cités lors de la Conférence de Carthage de 411 : on peut aisément imaginer qu'un grand nombre des toponymes cités alors étaient des noms de castella non attestés d'autre part comme tels.
- 4 Nous en connaîtrions sans doute davantage si la répugnance des auteurs latins à citer des toponymes difficiles à prononcer n'était connue (Desanges, Plin V, p. 78-9). D'autre part, la plupart de ces castella ont vécu heureux, si on entend par là qu'ils ont vécu hors de l'histoire (le récit de la révolte de Firmus accroît notre documentation). Si beaucoup de noms nous sont conservés, c'est en général grâce aux habitants eux-mêmes, ou grâce aux mentions épiscopales.

- 5 La plupart des noms de castella nous sont connus par un adjectif accordé avec castellum. Nous trouvons dans quelques cas le substantif, indéclinable, Sutunurca, Zugal, ou au génitif pour C. Victoriae ; au génitif ou en apposition : Cald (?), Dimmidi, Tulei, Ucubis, Vartani. Medianum est un nom apposé, non un adjectif. Enfin, nous rencontrons souvent le nom des habitants du castellum au nominatif, Perdicenses, Uchitani ou au génitif, Aubuzzensium, Biracsaccarensium, Phuen-sium, Thigensium, Tidditanorum, Turrensi (um ?). Quand la terminaison est perdue, nous aurions tendance à restituer un adjectif.
- 6 Il est rare que le mot castellum soit placé après le toponyme. Cela se trouve dans deux documents apparentés, la Table de Peutinger (*Ubaza c, Thamannuna municipium et c, mais c. Fabatianum*) et le Ravennate (*Lar castellum*). St Augustin place castellum après le toponyme, mais c'est quand celui-ci est annoncé par *quoddam* : *in quodam Fussalensi castello ; ad quemdam locum a Fussalensi castello ; ad quoddam Giluense castellum*.
- 7 Parmi les formes adjectives, nous trouvons un nom impérial, *aurelianense antoninianense*, qui s'est bizarrement mimétisé par son suffixe sur des noms indigènes, ainsi qu'un long « polyonyme » *medianum matidianum alexandrianum tiliruensem*.
- 8 On note d'autre part la fréquence des formations en *-itanum*. Nous connaissons dans certains cas le substantif correspondant à l'adjectif, soit avec le suffixe *-ensis* : *aubuzzense/ Aubuzza* ; *audiense/Auzia* ? ; *biracsaccarens/Biracsacar* ; *fussalense/ Fussala* ; *perdicense/Perdices* ; *phuensis/*Phua* ; *thamallulense/Thamallula* ; *Thigense/ Thiges* ; *Turrensis* ; et avec le suffixe *-anum* : *celtianum Celtianis* ; *siguitanum/Sigus* ; *sufetanum/Sufes* ; *tidditanus/Tiddis* ; *titulitanum/Tituli* ; *uchitanum/ Uchi Maius*.
- 9 Certains noms ont des racines latines, s'il ne s'y cache pas de « faux amis » : *cald* ; *cellense (cella)*, *celtianum*, *citofactense (cito factum)*, *dianense*, *elefantariense*, *medianum (medium)*, *minoritanus*, *perdicense (pertica ?)*, *ripense*, *titulitanum (la ville s'appelle Tituli)*, *turrensi (um ?) (turris ?)* ; *uictoriae*.
- 10 D'autres sont des noms indigènes (sous réserve d'une analyse plus poussée) :
 - a – en *anum* : *abaritanum*, *arsacalitanum*, *carissanum*, *fabatianum*, *siguitanum/Sigus*, *subzuaritanum*, *sufetanum/Sufes*, *tidditanum/Tiddis*, *tingitanum*, *uchitanum/Uchi* ;
 - b – en *ense* : *aubuzzense/Aubuzza* ; *audiense/Auzia*, *biracsaccarens/Biracsacar*, *fussalense/fussala*, *giluense*, *gurolense*, *lemellefense*, *ma—rense*, *mastarensense*, *phuense/*Phua*, *sinitense*, *subicarensense*, *talalatense/Talalati*, *tatroportense*, *thamallulense/Thamallula*, *thigensis/Thiges*, *thudedense*, *tiliruense*, *vanarzanense* ;
 - c – indéterminé : *thib—*.
- 11 Parmi ces noms « indigènes », on repère quelques radicaux connus :
 - *Abaritanum* rappelle un radical bien connu (Desanges, *Enc. Berb. sv Abaritana** ou *Avaritana provincia*).
 - *Sub-* (est-ce un préfixe ?) se retrouve dans *subuventana*, *Suburbures*.
 - *Sufet-anum* semble apparenté à *Sufet-ula*.
 - L'initiale *Thib—* peut être rapprochée d'une série de mots (cf. Liste).
 - *Ting-itanum* est apparenté à *Tingi*, *Tingitana*.
 - *Tham-allula* rappelle *Thamusida* *Thamugadi*, mais peut se rattacher à la racine berbère « *amellal* » : blanc.
- 12 Un examen du sens du mot castellum dépasserait le cadre de cette notice. Néanmoins, nous pouvons noter quelques particularités de la liste présentée.

- 13 Remarquons d'abord que les castella connus se concentrent dans une zone qui couvre le nord de la Césarienne, de la Sitifienne, de la Numidie (la confédération cirtéenne) et une part, surtout occidentale, de la Proconsulaire. Nous connaissons peu de castella voisins de la mer (Lar, Victoriae) et les castella méridionaux sont rares.
- 14 Parmi eux, nous avons des bourgades obscures ou moins obscures, mais nous n'en jugeons bien souvent qu'à l'aune de nos connaissances textuelles ou épigraphiques. La tentation est forte d'essayer de caractériser leur statut, et on a pu dire que les castella étaient des « agglomérations fortifiées sans organisation municipale » (J. Gascoü, *La politique municipale de l'empire romain en Afrique proconsulaire de Trajan à Septime-Sévère*, Rome 1972 Mais voir depuis *Pagus et Castellum*, o.l.).
- 15 Bon nombre d'entre eux se sont fortifiés, et les plus connues des inscriptions de castella sont effectivement celles qui commémorent des constructions ou des élargissements d'enceintes. Ont évidemment largement retenu l'attention des commentateurs les séries datées : les constructions de 227 en Sitifienne, Citofactense, Perdicense, Thib (...), 0-4 Aïn el Hadjar et 1-2 Bir Haddada, qui se placent dans le cours de l'œuvre de Sévère Alexandre avec Dianense et Gurolense/ Tilirulence ; et l'œuvre de Gordien : Cellense, Lemellefense, Thib (...), Vanarzanense.
- 16 Cependant, nous ne saurions démontrer que les quelques 60 castella de notre liste étaient tous fortifiés. On a d'ailleurs déjà remarqué que certains préexistent à leur première enceinte : J. Carcopino a bien noté (Castella p. 10) que la formule *auctis uiribus et moenibus suis castellani citofactenses muros extruxerunt* « distingue entre la création du Castellum Citofactense et la construction de (l')enceinte ». Lorsque se constitue le Castellum Aurelianense Antoninianense par une sorte de synoecisme, il n'est pas mentionné de construction d'enceinte, qui, dans une circonstance aussi solennelle, apparaîtrait évidemment.
- 17 En ce qui concerne l'organisation municipale des castella, on peut déjà douter que la construction ou l'agrandissement des enceintes urbaines qui sont mentionnées ait pu se faire sans un minimum d'organisation financière et civique. Mais de nombreux textes nous montrent que le castellum pouvait être appelé également *respublica* : ou bien en alternance avec castellum : RP Arsacali-tanorum, RP Phuensium, RP Thamallulensium, RP à Talalati ; ou bien par la formule *respublica casteili*, RPC Biracsaccarensium, RPC Celtiani ; RPC Masta-rensis ; RPC Siguitani ; RPC Subzuaritani ; RPC Tidditanorum ; RPC Zugal ; anonymes 1-1 et 1-4.
- 18 Castellum alterne aussi avec *ciuitas* (Biraccsacar ; Thiges) et avec *municipium* (*Thamannuna municipium et castellum*). Nous ne sommes en effet pas persuadé qu'il s'agisse dans ce cas d'une promotion municipale. Si le mot castellum signifiant disons bourgade ou agglomération n'a pas de signification administrative (Isidore de Séville 15, 2, 11), il n'y a pas de raison qu'il ne coexiste pas avec n'importe quel mot qui en ait une (Comme *pagus*). Mais bien sûr, quand une ville accédait à la dignité de municipes ou de colonie, elle ne se souciait plus de se nommer elle-même castellum. Le mot a même été martelé à Sutunurca.
- 19 Dans les castella, nous trouvons cités l'ordo (castelli Arsacalitani) ou les décurions (C. Arcasalitanum, Cald, Celtianis, Mastarensis, Siguitanum, Tidditanum) ; des *seniores* (Aubuzza, Titulitanum, Ucubi, Ma—rensium ; anonyme 0-3), déjà bien caractérisés par S. Gsell, HAAN V, p. 65. (Quand on rencontre des *seniores*, on peut penser que seul le hasard ne nous procure pas la mention effective d'un castellum : voir par exemple ILAfr

195 à Thala) ; des *magistri quinquennales* (anonyme 0-2). Nous trouvons comme titulaires de l'autorité municipale, un *magister* (K. Arsacalitanum, Phuensium, Ma—ensium), un *princeps* (Tulei. Mais on doit prendre garde de ne pas attribuer à un castellum les institutions d'un *pagus* juxtaposé (A. Beschaouch, Le territoire de Sicca Veneria, art. cit. *contra* J. Gascon o.l.)

- 20 On peut remarquer que ces informations ne concernent finalement qu'un petit nombre de castella : Arsacalitanum, Aubuzzensium, Biracsaccarensium, Cald (), Celtianum, Mastarense, Siguitanum, Suzuaritanum, Talalatense, Thamallula, Thigensium, Tidditanorum, Titulitanum, Tulei, Ucubis, Zugul, Anonymes 0-2, 0-3, 1-1, 1-4. Mais nous sommes ici tributaires des découvertes épigraphiques. Quand un castellum est connu par un seul texte, nous ne disposons généralement pas de ces recoupements. Peut-être cependant n'est-ce pas un hasard si c'est dans la confédération cirtéenne que sont attestés neuf cas de *respublica*.
- 21 Un texte nous dit expressément qu'un castellum (Victoriae) était dans le territoire d'une cité (Igilgilis) ; nous trouvons deux préfets, dont un *prefectus castelli* désigné par la colonie de Sicca (anonymes 0-3 et 1-3) ; un autre castellum est partagé entre les colons et les uchitani d'Uchi maius (Ces textes sur Sicca et Uchi maius ont été largement discutés : Février-Bouchenaki, vide bibl. ; Beschaouch, Le territoire de Sicca). On peut penser qu'un grand nombre des castella de la plaine de Sétif étaient sur le territoire de la colonie de Sétif, et qu'il en était de même pour les castella du nord de la Numidie vis-à-vis de la Confédération Cirtéenne. C'est d'ailleurs seulement à cause de cette dépendance qu'on peut dire en un sens que le castellum n'avait pas d'« institutions municipales ». Cette situation était en fait normale pour une agglomération de faible ou de moyenne importance. Mais là encore, nous ne saurions affirmer que tous les castella étaient « dépendants ». En fait, la relation territoriale et institutionnelle entre un castellum et une cité est une des questions qui a soulevé le plus d'interrogations.
- 22 En tout cas, un castellum avait un territoire rural particulier, puisqu'à Uchi Majus, il faut le diviser *inter colonos et Uchitanos* ; qu'à Igilgili, on réserve un espace autour du castellum Victoriae ; et que le castellum Aurelianense Antoninianense est né du synécisme de trois *saltus*. D'ailleurs, les *coloni* d'un Cellense ou d'un Dianense avaient évidemment des terres à cultiver qui appartenaient en propre au castellum, statut qui est le plus propre à expliquer l'accroissement de leur richesse.
- 23 Il y a eu des castella en Afrique dès que les Romains ont adapté ce nom aux bourgades qu'ils y rencontraient. Nous ne doutons pas que les bourgs des Carthaginois en 172 aient été considérés par eux comme des castella. Lors de l'établissement de leur domination directe, et plus particulièrement sous Auguste, se sont posées des questions de définition et de délimitation dont notre documentation conserve le souvenir : les *castellani* voient se juxtaposer à eux des colons ; leur lien s'institutionnalise avec une importante *ciuitas* : *Vici et castelli et pagi sunt, quae nulla dignitate ciuitatis ornantur, sed uulgari hominum conuentu incoluntur et propter paruitatem sui maioribus ciuitatibus attribuuntur* (Isidore de Séville 5, 2, 11). Beaucoup étaient anciens, car sont attestés avant le III^e siècle Celtianum (épitaphe du I^{er} siècle) ; Fabatianum (déjà sur la Tab. Peut.) ; Medianum Matidianum... (à cause de son nom) ; Lar (attesté par le Géographe de Ravenne, qui dispose d'une source contemporaine de la Tab. Peut. ou antérieure) ; Sutureuca (Auguste) ; Thamallula (Tab. Peut.). Beaucoup ont disparu, par absorption ou changement de statut, ce qui explique le déséquilibre de nos listes par provinces, le castellum débordant peu, vers l'est, les marches occidentales de la Proconsulaire. Mais

vers l'ouest, de nouvelles bourgades se sont créées, toujours sous cette forme traditionnelle, tandis que d'autres, en particulier au III^e siècle, se développaient. Le castellum est une unité vivante : nous assistons à une naissance et à un baptême : *nomen castello quem constituerunt Aurelianense Antoninianense posuerunt* ; ses forces (*uiribus*) ses constructions (*moenibus*) se développent ; il se donne une enceinte, il s'agrandit. Rien d'artificiel dans ce bourgonnement, car au V^e siècle, les évêchés que nous connaissons nous assurent que les castella sont toujours vivants, peut-être plus vivants même, car tirant leur force de la solidarité des communautés, que les structures civiques héritées de l'État romain. Sont attestés d'ailleurs seulement au V^e siècle 6 castella de Césarienne : *castelliabaritanus*, *c. medianum*, *castellominoritanus*, *castelloripensis*, *c. subicarensis*, *c. tatroportense* ; et les *c. fussalense*, *giluense*, *sinitense* de saint Augustin près d'Hippone. On ne peut donc pas dire que le mot se soit banalisé au point de n'avoir plus grande signification. C'est sans doute par dizaines qu'il nous faut imaginer d'anonymes existences. On ne saurait sous estimer, pour expliquer la prospérité de l'Afrique, la valeur de ces communautés au moins autonomes.

- 24 A partir du VI^e siècle, notre documentation nous abandonne, mais on peut penser que ces structures ont été d'un puissant secours pour aider les sédentaires africains à survivre au mieux, au moins jusqu'aux bouleversements du XI^e siècle. Et qui, aujourd'hui, n'a pas rendu visite, dans un gros douar, à quelqu'un des *seniores* ?

BIBLIOGRAPHIE

Pour l'Afrique

Real Encyclopädie, sv, 1899.

BOUCHENAKI M., Février P.A. Un « castellum » de la région de Tipasa de Juba à Septime Sévère, *Bull. Arch. Alg.* VII 1977-1979 [1985]. p. 193-215.

CIL Index, VII M p. 219 (1955) ; X et XI a (1959).

COURTOIS C., *Les Vandales et l'Afrique*, Paris, 1955.

DE RUGGIERO, *Dizionario Epigrafico*, sv, 1900.

Thésaurus sv. *Castellum* : Lexicon 1907 ; Onomasticon 1907-1913.

ROMANELLI P., *Storia delle Province Romane dell'Africa*, Rome 1959.

SALAMA P., *Les voies romaines de l'Afrique du Nord*, Alger, 1951.

Pour la région de Cirta

GASCOU J., Pagus et castellum dans la confédération cirtéenne, *Ant. Afr.* 19, 1983, p. 175-207.

LESCHI L., *BCTH* 1941, p. 155-165. Liste de 8 castella p. 158, n. 2.

Pour la région de Sétif

CARCOPINO J., Les castella de la plaine de Sétif d'après une inscription latine récemment découverte, *RAFUX* 1918 p. 5-22.

FÉVRIER P.A., Inscriptions inédites relatives aux domaines de la région de Sétif, *Mélanges Piganiol* I, 1966, p. 217-228. Cf. AE 1966 sous le n° 593.

Pour la région de Sicca

BESCHAOUCH A., Le territoire de Sicca Veneria (El-Kef), nouvelle Cirta en Numidie Proconsulaire (Tunisie), *CRAI* 1981, p. 105-122.

Listes épiscopales

LANCEL S., *Actes de la Conférence de Carthage en 411*, Turnholt 1974. Est cité ici « Gesta » (NB. Les homonymies peuvent nuire à la validité des rapprochements proposés). *Notitia prouinciarum et ciuitatum Africae*, dans M. Petschenig, *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum (CSEL)* 7, 1881, p. 115-134. Est cité ici « Not. » suivi du sigle provincial MC, MS, etc.

ANNEXES

Liste des Castella

Toponymie et références

Castellum + toponyme

Castelliabaritanus MC

Not. M.C. 65 : *Mattasius castelliabaritanus*

Sur Felix Abaritanus et Felix Abbiritanus, J. Desanges, *Enc. Berbère*, s.v. Abaritana ou Avaritana provincia.

Cf Gesta I, 215, 46 : *Annibonius episcopus Abbiritanus*.

Castellum Arsacalitanum – El voulia, près de Sadjar NU

VIII 6041 = *ILS* 6867 : *ex consensu ordinis castelli Arsacalitani... lddd*

VIII 6048 en 197 : *res pub Arsacalitan [or]*

Not. NU. 57 : *Seruus Arsicaritanus* (sic)

Castellum Aubuzzensium – Henchir Djezza PR

Communication orale de A. Beschaouch en 1991 : (au temps de Septime Sévère) : *seniores castelli Aubuzensium*.

Castellum Audiense – MC

Ammien XXIX, 5, 44 : Le comte Théodose se retire avec son armée dans le castellum Audiense, où il hiverne très vraisemblablement. On propose de l'assimiler avec Auzia (Romanelli, *Storia*, p. 592). En tout cas, cet hivernage d'une armée s'entend mieux d'une ville importante. Elle est voisine de la *Iesalensium gens*.

Ammien XXIX, 5, 49 : *dux reuersus ad Duodiense castellum (uodiense ? Audiense ?)*

Castellum Aurelianense Antoninianense – Aïn Zada MS

VIII 8426 = ILS 6890 en 213 : *nomen castello quem constituerunt Aureliane[nse] Antoninia[nense] posuerunt*

Castellum Biracsaccarensium – près de Bisica, Hr Bichga PR

VIII 23849 en 375 : *ex prefecto, cur (atoris) r(ei) p(ublicae) castelli Biracsaccarensium* 23876 sous Antonin le Pieux : *ciuitas Biracsacar*

Castellum Cald () – Mechta Nahar NU

VIII 6872 corrigé par Gsell II 3445 : *castella—alla—[c]ald*

Gascoü o.l. n° 3 voit dans —*alla* un nom de castellum différent de *cald*.

Castellum Cellense – Kerbet Zerga MS

VIII 8777 = ILS 6888 en 243 : *muris constitutus a solo a colonis eius castelli Cellensis* Gesta I, 126, 55 : *Honorius episcopus plebis Cellensis* ; 187, 104 : *Castus episcopus Cellensis*. Not. MS 17 : *Cresciturus Cellensis prbt.*

Castellum Celtianum – Khorba beni Welban NU

VIII 19693 : *resp c(astelli) c(eltiani)* ; VIII 19686 : *genio Celtianis aug sac* ; ILaII 2240 : *obitus in castello Celtiano*.

Castellum Citofactense – Kherbet Aïn Soltane MS

AE 1917-8 68 en 227 : *castellan Citofactenses muros extruxerunt*

Castellum Dianense – Gellal, Sidi Messaoud el Hamdi MS

VIII 8701bis = ILS 6887 en 234 : *imp Caesar..Seuerus Alexander... muros Kastelli Dianensis extruxit per colonos eiusdem castelli*

Gesta I, 198, 22 : *Fidentius, episcopus Dianensis* (est cité non loin du Rusicadensis et du Clypensis)

AE 1966 593 : = Aïn Melloul. En fait, Gellal est à 4 km d'Aïn Melloul.

Castellum Dimmidi – Messad NU

Établissement militaire. G. Picard, Castellum Dimmidi, Alger-Paris 1947.

Castellum Duodiense – MC Voir sous Audiense

Kastellum Elefantariense – Près de Rouffach NU

ILS 6865 : *genio kastelli Elefant (ariensis)... statuam geni patriae ka[st] Elef...* Lasserre, Ubique populus p. 323, n° 128 « *castellum elephantum* », comme l'index du CIL et Gascoü n° 17. Nous pensons que le toponyme était *Elefantaria, qui donne normalement -ense. Mansi, Acta concil. 3, 847-848 en 393-394 cite des *episcopi Elefantarienses*. Voir aussi Dessau, *Real Enc. s. v.*

Castellum Fabatianum – NU

Tab. Peut. : entre Cirta et Thibilis

Fussalense castellum – 60 km sud-est d'Hippone

St Augustin, *Epistolae ex duobus codicibus nuper in lucem prolatae*, CSEL 88, Vienne 1981, éd. J. Divjak, 20, 3, 1 :... *in quodam Fusallensi castello quod Hipponiensi cathedrae subiacebat...* ;

20,18,1 : ... *ad quemdam locum a Fussalensi castello... decem milibus remotum...* Cf. 6, 1 ; 10, 1 ; 15, 1 ; 31, 3.

Lettre datée de 422 (p. LXIII), entièrement consacrée à l'affaire de l'évêque de Fussala. Voir O. Perler, Les voyages de St Augustin, Paris 1969 p. 303-4 et 370-3.

Giluense castellum

Même lettre 20, 24, 1 : *ad quoddam Giluense castellum.*

Castellum Gurolense – Bled Bachir ben Yara (douar Malah-Djiadja) MS Charras BCTH 1906, p. CCLXI sous Sev. Alex. : *secundum acta inter kastell gurolensem et medianum matidianum alexandrianum tiliruensem.*

Lar Castellum MC

Rav. 155, 15 : *Cesarea, Gunubus, Lar Castellum, Cartenna*

Courtois, Les Vandales, p. 89 et 114 : Imilaen ?

Gesta I, 131 : *plebs Larensis* ; 197,20 : *episcopus Larensis* ; 207, 185 : *episcopus Laritanus* (?)

Castellum Lemellefense – Ben Imur MS

VIII 20602, agrandi sous Gordien : le mot de castellum ne figure pas sur cette inscription.

Municipe sous les Philippes

Optat 2, 18, CSEL 31, p. 51-23 : *ad castellum Lemellense* (mss : *Lemellefi, -llensi, -llesi*).

Castellum M... Conservée à Theveste.

VIII 27924 revu par Gsell 3151 : *castelli m...*

Pourrait bien venir de Numidie.

Castellum Mastarensis – Beni Ziad NU

VIII 6357 = 19337 + BCTH 1938-40 p. 276 + AR 1943, 7 avec datation erronée ; en fait sous Philippe l'Arabe : *nundinae [habe]ntur hic in castello Mastarensi*

VIII 6356 sous Sev. Alex. : *respublica castelli Mastar(ensis)*

Castellum Medianum MC

Not. M. C. 86 : *Valentinus castelli Mediani*

Ammien 29, 5, 45 : le comte Théodose séjourne quelques temps près d'un *munimentum nomine Medianum*. (situé non loin de l'Audiense et du territoire de Nubel)

Gesta I, 203-204 : *Medianas Zabuniorum* (? ?)

Castellum Medianum Matidianum Alexandrianum Tiliruensium

Voir sous Gurolense. Ce Medianum étant au nord de Sétif ne peut être identique au précédent.

Castellominoritanus MC

Not. M.C. 31 : *Nicetius castellominoritanus*

Real Enc. suppose que le nom était Castellum minus.

Castellum Perdicense – Près du chott El Hamiet MS

AE 1966, 593, en 227 : *castellani Perdicenses muros extruxerunt*

AE 1966 592 ex Février, Inscr. inédites, p. 217-220, entre 198 et 209 : *coloni Perdicen[ses]* ; It. Ant. 36, 1 : *Perdicibus*.

Gesta I, 121, 55 : *Silvanus episcopus plebis Perdicensis* ; 187, 37 : *Rogatus episcopus Perdicensis*.
Not. MS 39 : *Victorinus Perdicensis*.

Kastelli Phuensium – Aïn Fua, Ez Zamma NU

VIII 6272 = 19252 : *m[ag] (ister) Kastelli Phuensium*

6292 : *cast Phuens* ; 6298 : *mag kast Phue* ; 19728 : *magkas Phu [en]s* ; 6267 (et autres) : *mag pag Phue*.

Castelloripensis MC

Not. M.C. 119 : *cerealis castelloripensis*

Voir C. Courtois, *Les Vandales et l'Afrique*, p. 223 et note 6, 2°.

Castellum Siguitanum – Bordj ben Zekri NU

VIII 19121 = ILS4479 = ILS 6486 après la mort de Septime Sévère : *castelli siguitani* ;

VIII 10148 = ILS 6514, sous Trébonien Galle, relu par P. Salama (communication orale) : *RPCETPS = r(es) p(ublica) c(astelli) et p(agi) s(iguitani)*

Gesta I, 197, 41 : *Cresconius episcopus Siguitanus*. I, 209 *Cresconius episcopus <plebis> Siguitanae*

Castellum Sinitense PR

Aug. Civ. 22, 8 ; CSEL 40, 2 p. 605, 4 cf 602, 23 : *in castello Sinitensi, quod Hipponiensi coloniae vicinum est*

Gesta I, 202, 7 : *Cresconius episcopus Sinitensis*

Castellum Subicarene

Ammien XXIX, 5, 55 : le comte Théodose reçoit le cadavre de Firmus. (*Igmazen*) *cum tentoria exercitus aduentaret ad Subicarene castellum locata...*

Castellum Subzuaritanum – Sadjar NU

VIII 6002 = 19216 = ILS 6866 en 215 : *respublica castelli Subzuaritani*

Castellum Sufetanum – Henchir Sbiba BY

VIII 11427 = ILS 6834 : — *civi castelli Suf (étant)*

Gesta I, 142 : *Peregrinus, Sufetanus episcopus* ; 187, 1. 24 idem ; 215, 1. 15 : *Maximino Sufetano episcopo* ; Not. By 21 : *Eustatius Sufetanus*.

Castellum Sutunurca

ILAFr 303, revu par A. Beschaouch, L'épigraphie del villaggio, Forlì, 1990, sous presse : (dédicace à Septime Sévère)... *dues romani ueteranipaganipagi Mercurialis quorum parentes a diuo Augusto castello Sutunurca agros acceperunt*. Le mot *castello* martelé. Noter la datation augustéenne.

Castellum Talalati – Ras el Aïn TR

VIII 22766-7 en 355-360 : *castellum funditus euersum [part]im ex suo sumptu partim — in laesis prouincialibus—*

VIII 22768 — *con]lapse ad reipublicae—s propugnacula—*

On a admis jusqu'ici (M. Euzennat CRAI 1972, p. 13 ; P. Troussset, Recherches sur le limes Tripolitanus, Paris 1974 p. 102) que le castellum restauré par Flavius Archontius Nilus était le camp (*castra*) de Ras el-Aïn construit par Gallien en 263. En fait, le fait que soient mentionnés simultanément une *respublica* et un *castellum* semble bien indiquer que les deux mots désignent l'agglomération civile dont les vestiges sont d'ailleurs apparents. La formule *in laesis... prouincialibus* implique que les provinciaux auraient dû normalement faire les frais de cette restauration si Archontius Nilus ne les en avait pas dégrevés. La formule serait absurde si la castellum était une forteresse militaire. Le mot *propugnacula*, qui de soi ne concerne pas un ouvrage linéaire du limes (R. Rebuffat, Propugnacula, Latomus 1984, p. 3-26) ne peut évidemment désigner ici que les défenses que ce castellum possédait comme tant d'autres. Quant à la lecture de Merlin de 22768 *ad exERCITVVM Vtilitatem*, nous pensons qu'entraîné par ce qu'il prenait pour un contexte militaire, il a lu ERCITVVM au lieu de ERPETVVM, ce qui donne la formule courante *in p]erpetuum u[—p] rocurauit*. On prend conscience, à la lumière de cette nouvelle interprétation que, sauf dans les cas où la Notitia Dignitatum (Oc. XXXI) mentionne expressément des *castra*, il n'est finalement pas assuré que les sites éponymes de ses *limites* soient tous dotés d'un fortin militaire. Ce ne sont ni les vignettes, ni les toponymes afférents, qui peuvent nous assurer qu'il ne s'agisse pas de bourgades fortifiées.

Castellum Tamudense – Tamuda MT

A. Mastino, Un decurione dell'ala III Asturum praepositus castelli Tamudensis in una nuova dedica a Giove nel dies natalis di Settimio Severo, MEFR 1990, 247-270 :... *dec [al]ae III Asturum prae[po]situs castelli Tamu[den]sis...*

Castellum Tatroportense MC

Not. M.C. 94 : *Reparatus castelli Tatroportensis*

Castellum Thamallulense – Ras el Oued MS

Tab. Peut. : *Thamannuna municipium et castellum ;*

VIII 22453 milliaire en 227 : *respublica Thamallulensium*

Not. MSI : *Rufinus Tamallumensis* ; Gesta I, 128, 109 : *Gregorius episcopus Tamallensis* ; 207, 131 : *Lucius episcopus Tamallensis*. X. Dupuis a cité de nouvelles attestations du municipes : ZPE 72, 1988, p. 103-104.

Kastellum Thib [—] – Aïn Melloul MS

VIII 20486 sous Sev. Alex. : *—auctis uiribus—kast*

VIII 20487 agrandi sous Gordien : *Thib (?)*

Carcopino suggère : *Thibilitenses, Thibaritenses* ; Plin V, 29 permet de comparer *Thibidrumense*, et Gesta *Tibaritanus, Tibilitanus, Tibiucensis, Tibuzabetensis*.

AE 1966 593 : = Bir Haddada, errore.

Castellus Thigensium – Henchir Ragoubet Saïda BY

VIII 23166 en 97 : *castellus Thigensium*

VIII 23165 en 83 : *ciuitas Thigensium*

Euzennat, BCTH 1971 229-239 a situé avec raison le castellum à Hr Ragoubet Saieda, mais y cherche vainement le castellum qu'il pense être un fort militaire.

Gesta I, 121, 71 : *Gallus episcopus Ticensis* (à distinguer de *Vepiscopus Tigiensis* de 120, 16 : Desanges, Plin V, P. 317-8).

Castellum Thudedense/Thuddense – près du lac Halloula, région de Tipasa MC

AE 1985 97 en 202 ex Février-Bouchenaki, BAA VII 1977-9, 193-214 : *castellani Thudedenses* ou *Thuddenses*.

Largement étudié par ces deux auteurs, et récemment par J. Desanges, Communication du 20-1-1992, CTHS, Commission de l'Afrique du Nord.

Castellum Tidditanorum – Henchir el Kheneg NU

VIII 6702-3 : *respub(lica) Tidditanor(um)*

AE 1942-3 7 : *[in c]astello tidditan[o]*

AE 1969-70 693 en 239 : *respub castelli Tidditanorum...dd*

Les décurions largement attestés : 6701, 2, 3, 6711.

L'expression popularisée par A. Berthier est « Tiddis, antique Castellum Tidditanorum », Alger 1951.

Castellum Tingitanum – El Asnam, ex Orléansville MC

It. Ant 37,7 : Ammien 29, 5, 25

Not. M.C. 75 : *Petrus castellanus* (Voir C. Courtois, Victor de Vita et son œuvre, p. 95, n° 28)

VIII 9709 : *Reparatus*, évêque mort en 475

Gesta I, 180, 18 : *Severus, episcopus Castellanus*

Castellanus Tiliruense – Bled Bachir ben Yaya MS

Charras, BCTH 1906, p. CCLXI : voir ci-dessus Gurolense.

Castellum Titulitanum PR

Not. Numidie 51 : *Victorinus de castellu Titulianu. ms : Titulitano*

VIII 27828 : *seniores et plebs Titulitan(orum)* concerne Tituli en proconsulaire, Aïn Madjouba, 60 km au sud du Kef. Cf. CIL p. 2729.

Gesta I, 126,1. 118 : *Cresconius, episcopus plebis Titulil*, 202 fin : *Victor episcopus Titulitanus* Tituli, au nord-nord-est de Theveste n'est pas très loin de la frontière de la proconsulaire. C'est donc très probablement le site de la Notitia d'autant qu'un manuscrit donne *Titulitano* et que les frontières de la « Numidie ecclésiastique » ne coïncident pas avec celles de l'ancienne province (J. Desanges, Ant. Afr. XV, 1980, p. 84-85). Ses institutions semblent bien désigner effectivement Tituli comme un castellum.

Castellum Tulei – Diar Mami MC

VIII 9005 cf 9006 :... *principe ex castello Tulei...*

Le même que Rav. 157, 2 Schnetz p. 41 : *Tigisim, Repetiniania, Castellum, Helepantaria, Aquis Calidis*

Kastellum Turrensi(um) – Mens, près de Bordj Medjana MS

VIII 8812 = ILS 5965 :... *adsignantur colonis Kasturrensi(bus)...*

Février, Inscr. Inédites, p. 220 n. 5 : « je pense plus vraisemblable la lecture *kas (tellanis)* ». Nous préférierions *kas(telli) turrensi(um)*. Cf. Gesta I 121, 31 ou 78 ; 197, 35.

Castellum Vana[rz]anense – Kherbet Ksar Tir MS

R. Cagnat, Mélanges Perrot, Paris 1903, p. 37-39 d'où AE 1903, 94 : agrandi sous Gordien

Massiera, BCTH 1930, p. 140 montre que la lecture *vartananensem* est possible. Voir le suivant.

Castellum Vartan [i] – Douar Boutara

AE 1930 47 ex Massiera BCTH 1930 p. 141 : *kstelu Vartan[i]*

La dernière lettre peut-être incomplète. A 4,5 km du précédent, s'il en est différent. Gesta I, 126, 92 : *Victor episcopus plebis Vartanensis* ; 197, 8 ; *Honorius episcopus Vartanensis*.

Ubaza Castellum – Terebza, Terrebaza NU

Tab. Peut. Entre Ad Maiores et Theveste.

Gesta I, 126, 115 : *Victor episcopus plebis U[b]uazen [sis]*

198, 63 : *Secundinus episcopus Ubaziensis*

C. Courtois, Real Enc. sv. Ubaza suppose que Terrebaza vient de Turris Ubaza.

Castellum Uchi[tanum ?] – HENCHIR DUAMIS PR

VIII 26274 : *[ph]ileros castellum divisit inter colonos et Uchitanos*.

Gesta I, 133, 287 : *Octavianus episcopus plebis Uci Maius*

Kastellum Ucubis – HENCHIR KAUSSAT PR

VIII 15669 en 214 : *decur(iones) Sic(censes) ucubi morantes et seniores k(astelli) Ucubis* 15666 en 150 et 15667 en 165 : *seniores Ucubitani*.

Déjà commenté par S. Gsell, HAAN V, p. 65.

Castellum Victoriae MS

VIII 8369 = ILS 5961 en 128 : *in quorum (Igilgitanorum) finibus kastellum Victoriae positum est...* (on réserve un espace de 500 pas) *in circuitu a muro kast(elli)*.

Gesta I, 201, 90 : *Satuminus episcopus Victorianensis*.

Castellum Zugal – Aïn Temda au sud de Rhoumeriane-Richelieu NU

AE 1930 55 : *rp castel Zugal*.

F. Bertrandy, Une dépendance de la « confédération cirtéenne », le castellum Zugal, Latomus 1992, p. 101-109.

Castellum + toponyme perdu

0-1 Castellum – Pierre trouvée à Dougga PR

VIII 26585 : —*in—citusum castello*— Gens des Nicituses ?

0-2 Castellum--Sidi Amar, ex Zurich MC

entre Tipasa et Cherchel

VIII 9317 : *mag(istri) q(uin) q(uennales) kastelli*

Est-ce le castellum des Tabianenses ? Bouchenaki-Février, p. 204

0-3 Castellum — Hr Sidi Merzug, Niber PR

VIII 1615 =15721 et 1616 =15722 : *seniores kast(elli)*

15726 : *C. Paccius Rogatus fl pp II vir col Sic(cae) prefectus caste(lli).*

0-4 Castellum—Aïn el Hadjar MS

AE 1966 594, ex Février, Inscriptions inédites, p. 225, en 227 : *castellani fmjuros extruxerunt.*

0-5 Castellum — PR

Au voisinage de Niber (cf 0-3). Signalé oralement par A. Beschaouch lors d'un séminaire.

0-6 Castellum — Près de Thala PR

Signalé oralement par A. Beschaouch lors d'un séminaire

C(...) + toponyme

1-1 C(astellum) A (...) – milliaire NU

De Henchir Bir el Askaria, entre les voies de Sigus à Theveste et de Sigus à Gadiaufala.

Toussaint, BCTH 1897, p. 280.

VIII 22217 milliaire : *r(es) (publica) c(...)* A (...)

CIL : uel castellum, ciuitas, uel colonia. En fait, la formule *Respublica Castelli* est si courante qu'on n'hésitera pas à la restituer ici.

1-2 k(astellum) B--Bir Haddada MS

VIII 8710 et p. 1934 : *k(astellani) B* ; VIII 8729 : fragment appartenant à la série chronologique de 227.

1-3 C(astellum ?) M —ou N--Guergour MS

VIII 20321 : *c(astellum) N—* ou *g(ens) M—* Mentionne un *praefectus*.

1-4 C(astellum) R(...) C(...) M(...) – Renier-Henchir Lulu.

CIII 22270, 22274-55a milliaires : *RPCRCM*

RPC nous semble être évidemment *Respublica castelli*.

Voir le commentaire de CIL sous 22274.

Milliaires de la route Gadiaufala-Thibilis. CM, placé à la ligne, ne fait pas forcément partie du nom du castellum.

Hypothèses : le mot castellum n'est pas attesté

2-1 Ma—rensium – Henchir Aïn Telia PR

VIII 17327 et p. 1645 sous la 1^{ère} Tétrarchie : *uniuersi seniores ma.s—rensium... anno Fortunatiani magistri*.

S. Gsell, HAAN V, p. 65 ; G. Waldherr, Kaiserliche Baupolitik in Afrika, p. 87-89.

2-2 Lobrinenses – Aïn Maafeur MS

Vin 20541 sous Sev. Alex. : —*Lobrinenses*—

Carcopino, Castella, p. 10, n° 1 : « le fait qu'à 20 km à la ronde, ils ne sont entourés que de castella nous fonde à les considérer comme des castellani ». « Cast. Lobrinense » sur la carte de Salama, Réseau routier de l'Afrique romaine.

2-3 Paganicenses – Kherbet Gidra MS

VIII 8828 =20630 sous Sev. Alex. : *muros paganicenses Serteitanis per popul(ares) suos fecit*.

Carcopino ibid. p. 13 suggère l'existence d'un *castellum Paganicense*. Si *paganicensis* est l'équivalent de *paganicus* (Hypothèse que nous devons à G. Di Vita), il faut au contraire l'exclure. Le CIL écrit d'ailleurs le mot sans majuscule.

Liste par provinces

Maurétanie Tingitane – MT

Tamudense Tamuda

Maurétanie Césarienne – MC

Abaritanum

Audiense Auzia

Duodiense ?

Lar Imilaen ?

Medianum

Minoritanus

Ripense

Subicarene

Tatroportense

Thudedenses Lac Halloula, région de Tipasa

Tingitanum El Asnam, ex Orléansville

Tulei Diar Mami, Grande Kabylie

Castellum 0-2 Sidi Amar, ex Zurich, entre Tipasa et Cherchel

Maurétanie Sitifiennc – M S

Aurelianense Antoninianense Aïn Zada

Cellense Kherbet Zerga

Citofactense Kherbet Aïn Soltane

Dianense Guellal, Sidi Messaoud el Hamdi

Gurolense Bled Bechir ben Yaya
 Lemellefense Ben Imour – Bordj bou Arridj
 Medianum Matidianum Alexandrianum Tiliruensium
 Perdicense chott El Hamiett
 Thmallulense Ras el Oued
 Thib (...) Aïn Melloul
 Tiliruense Bled Bachir Ben Yaya
 Turrensi(um ?) Mens, près Bordj Medjana
 Vanarzanense Kherbet Ksar Thir
 Vartan[i]— Douar Boutara
 Victoriae Près de Djidjeli
 Castellum 0-4 Aïn el Hadjar
 KB1-2 BirHaddada
 C M 1-3 Guergour
 (Lobrinenses 2-2 Aïn Maafeur)
 (Paganicenses 2-3 Kherbet Gidra)

Numidie – NU

Nord

Arsacalitanum El Goulia
 Cald() Mechta Nahar
 Celtianum Khorba beni Welban
 Elefantariense près Rouffach
 Fabatianum entre Cirta et Thibilis
 Castellum M— (conservé à Théveste. Venu de NU ?)
 Mastarensen Beni Ziad
 Phuensium Aïn Fua, Ez Zamma
 Siguitanum Bordj ben Zekri
 Subzuaritanum Sadjar
 Tidditanorum Henchir el Kheneg
 Zugal Rhoumeriane
 C A 1-1 Henchir Bir el Askaria
 C R CM 1-4 Route Gadiaufala-Thibilis ; Hr Lulu

Sud

Dimmidi Messad

Ubaza Terebza/Terebaza

Proconsulaire – PR

Aubuzzensium Henchir Djezza

Biracsaccarensium près de Bisica

Fussalense au sud-est d'Hippone

Giluense voisin d'Hippone

Sinitense voisin d'Hippone

Sutunurca Henchir Aïn el Asker

Titulitanum Tituli

Uchitanum Henchir Duamis

Ucubis Henchir Kaussat

Castellum 0-1 A Dougga (Nicituses ?)

Castellum 0-3 Henchir Sidi Merzug, Niber

Castellum 0-5 près de Niber

Castellum 0-6 près de Thala

(Ma—rensium 2-1 Henchir Aïn Telia)

Byzacène – BY

Sufetanum Henchir Sbiba

Thigensium Henchir Ragoubet Saieda

Tripolitaine – TR

Castellum Talalati Ras el Aïn Tlalet

NB : Ce répertoire compte 64 lignes, ce qui ne signifie pas 64 castella.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Ville